



> Félix Vallotton 1865 - 1925, *Vol de grues*, 1917, huile sur toile, 130x97 cm, CR 1168, Collection Monique & William Hirt.

L'ART S'EXPOSE À LA MONTAGNE

Fondation Pierre Arnaud: un an déjà !

par Isabelle Evéquoz

Daniel Salzmann n'est plus à présenter.

Cet ex-psychiatre qui a investi des domaines aussi divers que le monde des arts et des affaires, est à l'origine de la Fondation Pierre Arnaud à Lens. Fondé à la mémoire de son beau-père, le centre d'art offre au public une alternative culturelle bienvenue sur le Haut-Plateau. Deux expositions thématiques par année, des visites guidées, des conférences, des lectures, un restaurant qui vient d'entrer au Gault&Millau dans une architecture contemporaine avec une façade miroir composée de panneaux photovoltaïques qui reflètent le paysage environnant des montagnes et du lac du Louché. On se croirait dans un tableau grandeur nature.

Après un an et deux expositions thématiques, quel bilan tirez-vous de ces premiers mois ?

Daniel Salzmann: Le bilan est bon. Nous avons accueilli près de 37 000 visiteurs en 2014 avec une légère baisse de fréquentation pour l'exposition d'été. Cela s'explique pour différentes raisons : Arts Primitifs et Surréalisme est un thème plus difficile à aborder que celui du Divisionnisme et une partie du public a renoncé à passer ses vacances à la montagne à cause du mauvais temps.

Avez-vous entrepris des changements ?

Cette première année nous a permis d'apporter quelques améliorations au niveau de l'éclairage qui mettra davantage en valeur chaque œuvre exposée, les cartels qui sont désormais inclinés pour une meilleure lisibilité. Tout le concept de l'expo, qui est de rendre le visiteur actif et d'aller vers ce qui l'attire, sera accompa-



> Daniel Salzmann, président de la Fondation Pierre Arnaud.

gné de carnets explicatifs avec des fiches didactiques pour ceux qui le souhaitent.

Quelle sorte de public vient à la Fondation ?

Nous avons les locaux, les touristes, une clientèle plus férue d'art, les enfants, les étudiants, des groupes et des entreprises. 31 % est un public domicilié en Valais, 25 % dans le canton de Vaud, 17 % à Genève, le reste vient de différentes provenances en Suisse et à l'étranger.

De nouveaux projets en perspective ?

En marge des deux expositions annuelles, nous envisageons des petites expositions avec une identité locale autour d'écrivains et d'artistes valaisans comme Chappaz et Corinna Bille, ou qui ont travaillé en Valais comme Ramuz, Stravinsky, Vallet et d'autres encore. Nous voulons nous positionner comme une institution de qualité. •

There is no need to introduce Daniel Salzmann.

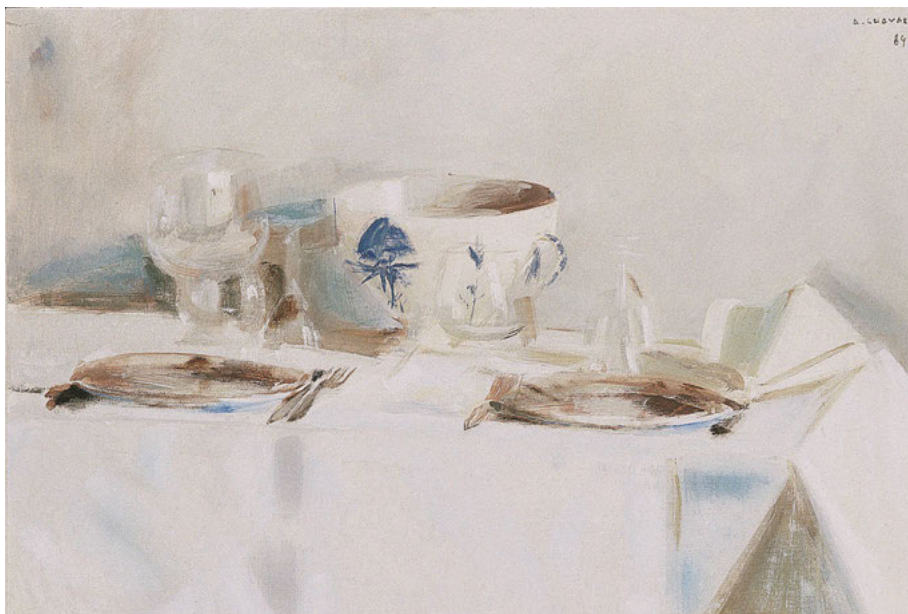
This ex-psychiatrist who has invested in domains as diverse as the world of the arts and business, is behind the Pierre Arnaud foundation in Lens. Founded in memory of his father-in-law, the art centre offers the public a cultural alternative that is most welcome on the Haut-Plateau. Two thematic exhibitions per year, guided visits, conferences, lectures, a restaurant that has just made its Gault&Millau entrance in a contemporary architecture with a mirrored façade comprised of photovoltaic panels that reflect the surrounding landscape of the mountains and the Louché Lake. It feels like being in a life-size painting.

After a year and two thematic exhibitions, what is your assessment of these first months?

Daniel Salzmann: The assessment is good. We have had about 37,000 visitors in 2014 with a slight decrease in numbers for the summer exhibition. This can be explained for several reasons: Non-Western Art and Surrealism is a more difficult theme to approach than that of Divisionism and a certain number of people were discouraged from spending their holidays in the mountains because of the bad weather.

Have you undertaken to make any changes ?

This first year has enabled us to make a few improvements as far



> Albert Chavaz 1907-1990, *La table*, 1989, huile sur toile sur châssis, 58x83cm, inv. No S7-142A, collection privée.

EXPOSITION D'HIVER

Réalisme: la symphonie des contraires

Après une première exposition d'hiver consacrée au Divisionnisme, la deuxième exposition de ce cycle présente les multiples facettes du Réalisme qui se définit comme une nébuleuse de courants parfois contradictoires.

Dans une période marquée par l'opposition entre le Romantisme et le Classicisme, le Réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation et en abordant des thématiques politiques ou sociales. Réalisme ne signifie pas forcément pour autant mimétisme. On ne s'efforce pas d'imiter servilement la nature, mais, selon le mot de Gustave Courbet, figure emblématique du mouvement, on souhaite « traduire les mœurs, les idées, l'aspect de son époque [...] en faisant ressortir sa propre individualité ».

L'enjeu de l'exposition est de montrer l'ambivalence fondamentale du réalisme pictural qui oscille sans cesse entre idéalisme et naturalisme, contestation et réaction, modernité et mélancolie, scène de genre et genre historique. Des œuvres de Gustave Courbet, Ernest Biéler, Albert Chavaz, Rudolf Schlichter, Mario Sironi, Gustave Jeanneret ou encore André Derain illustrent les différentes tonalités de ce mouvement protéiforme.

Du 20 décembre 2014 au 19 avril 2015.
www.fondationarnaud.ch

« Le Réalisme ouvre une nouvelle voie en évoquant la réalité sans idéalisation. »

THE WINTER EXHIBITION

Realism: a symphony of opposites

After a first winter exhibition devoted to Divisionism, the second exhibition of this cycle presents the many aspects of Realism which can be seen as a nexus of somewhat contrasting influences.

At a time marked by antagonism between Romanticism and Classicism, Realism opened up a new pathway by evoking reality without idealizing it and by focusing on political and social topics. However, Realism is not necessarily about mimesis. Artists were not slavishly imitating nature but, as Gustave Courbet, an emblematic figure of the movement, pointed out, they were seeking to "express

as the lighting is concerned, setting off each exhibited work more advantageously; the plates have been tilted for better readability. The whole concept of the exhibition, which is to encourage the visitors to be active and to go towards that which attracts them, will be accompanied by explanation booklets with didactic cards for those who so wish.

What kinds of people come to the Foundation?

There are local inhabitants, tourists, a clientele that is keener on art, children, students, groups and businesses. 31% live in Valais, 25% in the canton of Vaud, 17% in Geneva, the remainder come from various other places in Switzerland and from abroad.

Any new projects in view?

Alongside the two annual exhibitions, we envisage having some small exhibitions with a local identity directed towards Valais writers and artists such as Chappaz and Corinna Bille, or those who have worked in Valais such as Ramuz, Stravinsky, Vallet and others. We would like to position ourselves as an institution of quality. •

the mores, ideas and appearance of their era (...) by highlighting its distinctive character."

The aim of this exhibition is to focus on the fundamental ambivalence of pictorial Realism constantly swinging between idealism and naturalism, protest and reaction, modernity and melancholy, genre scenes and the historical genre. Works by Gustave Courbet, Ernest Biéler, Albert Chavaz, Rudolf Schlichter, Mario Sironi, Gustave Jeanneret and André Derain shed light on all the various shades of this multifaceted movement.

From 20th December 2014 to 19th April 2015.
www.fondationarnaud.ch